

lui, que lui importe la vie, pourvu qu'il sauve ou prolonge la vie de ses semblables ? Aussi ses jours sont-ils continuellement en péril ; et, plus d'un déjà a payé tribut à la contagion des maladies qu'il traitait ; plus d'un a apporté dans sa famille le germe d'affections qui lui ravissaient les êtres les plus chers.

Le médecin est un homme, dont l'éducation a coûté très-cher. Si on calcule ce que valent les études classiques qu'il est obligé de faire, les connaissances médicales qu'il est tenu d'acquérir, on verra que son éducation représente un fort capital. Pendant ses études, il est dans l'incapacité complète de subvenir par lui-même aux nécessités de la vie. S'il le fait, s'il peut occuper une position lucrative, tout en ne négligeant pas ses études médicales, il trouve de gens assez bienveillants pour le lui reprocher : *Plusieurs suivent le cours pendant l'hiver, et au retour des zéphirs et du printemps ils redeviennent employés surnuméraires à la douane, etc.*

Le jeune étudiant d'hier parvient-il à obtenir le permis de donner ses soins aux malades, et de faire déborder sur ses semblables l'élan de sa charité, comment est-il rémunéré ? Pour la plus part des clients, le médecin est un heureux mortel, qui file ses jours dans l'abondance, sans soucis et sans inquiétude ; pour lui, la vie est d'azur, tout lui réussit à souhait. Et cependant, s'ils savaient les travaux immenses qu'exige la clientèle, les fatigues des veilles et des études, s'ils connaissaient les inquiétudes et les angoisses qui torturent l'esprit du médecin, aucun client n'envierait son sort. L'apanage du médecin, dans la pratique, est l'habit noir au dehors, et la pauvreté au dedans. Pour lui, le client n'a pas de rémunération à donner pour ses services ; il y a toujours moyen de s'accorder le superflu, mais l'on ne peut payer les veilles, les courses et les angoisses du médecin qui vient de sauver la vie.

Mais, a-t-on besoin de ses services et de son dévouement, de suite on le mande, que ce soit la nuit ou le jour, que la saison soit mauvaise ou agréable. Quant à lui, fidèle à la